

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Etranger . . . .

**SIÈGE SOCIAL A LYON :**  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2983 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.**

Ont été admis à la séance du 9 octobre :

M<sup>me</sup> Monod, MM. Bois-Gerdil, Ponchon, Lefèvre, Gombault, M<sup>me</sup> Jourlin.**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Mardi 23 Octobre 1928, à 17 heures.**1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 9 octobre.2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Barnier (Louis), 17, rue Rose-Sage, Voiron (Isère), par MM. Morellet et Réveillet. — M. Guinet (Louis), instituteur, Veyrins (Isère), par MM. Pouchet et Jacquemont. — M. Guillon (Francisque), 34, rue des Chartreux, Lyon (1<sup>er</sup>). — M. Montmartin (Francisque), 12, cours d'Herbouville, Lyon (1<sup>er</sup>). — M<sup>lle</sup> Soustre (Henriette), institutrice, Chaussan (Rhône). — M<sup>lle</sup> Dufour (Emilie), institutrice, 40, rue Sergent-Blandan, Lyon (1<sup>er</sup>). — M. Guigue (Alphonse), 3, passage Cuzin, Lyon (4<sup>e</sup>). — M. Bornarel (Marius), architecte, 293 bis, avenue Jean-Jaurès, Lyon (7<sup>e</sup>). — M. Pou (Mathieu), 31, quai de la Mulatière (Rhône), par MM. Riel et Ravinet. — M. Malencon (Georges), 30, rue Antoinette, Paris (18<sup>e</sup>), *Gastérom., Hypo.*, par MM. Battetta et Pouchet. — M. Auclair (Francisque), 9, rue Clos-Suiphon, Lyon, par MM. Lachâtre et Pouchet. — M<sup>lle</sup> Gattot (Germaine), 282, cours Lafayette, Lyon, par MM. Gross et Pouchet. — M. Ferdière (Gaston), 11, avenue Berthelot, Lyon, par MM. Henry et Pouchet. — M. Brise (Georges), 30, rue François-

## EXPOSITION DE CHAMPIGNONS A SAINT-VALLIER

*Dimanche 4 novembre*, sous la direction de MM. le D<sup>r</sup> RIEL et GEORGE. Pour les détails, s'adresser à M. GEORGE, pharmacien à Saint-Vallier (Drôme) ou consulter les journaux de la région.

---

### EXCURSIONS

*Excursion mycologique.* — *Dimanche 28 octobre*, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à Vaugneray-Gare à l'arrivée du train partant de Lyon-Saint-Jean à 12 h. 15.

*Excursion mycologique, botanique et entomologique.* — *Dimanche 11 novembre*, sous la direction de M. le D<sup>r</sup> RIEL. Rendez-vous à la gare des Echets, à l'arrivée du train partant de Lyon-Croix-Rousse à 12 h. 55.

---

### EXONÉRATION

M. COEN (Giorgio), M. MORTON (Wil.), se sont fait inscrire comme membres à vie.

---

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION ENTOMOLOGIQUE

*Séance du 1<sup>er</sup> Mai*

#### A propos des mœurs des Amophiles

Par M. le D<sup>r</sup> DION

(Suite)

Après une série d'évolutions, je vis la chenille tomber brusquement sur le sol où elle resta sans la moindre apparence de vie, et l'Ammophile se précipiter vers un point que rien ne signalait à mon attention. Elle y prit une petite pierre, la déplaça, en prit une autre, la mit de côté, palpa la terre et s'éloigna de 10 centimètres à peu près. Elle refit les mêmes gestes sur un nouveau point, puis sur un troisième et arriva enfin auprès d'un caillou de 3 à 4 centimètres de diamètre auprès duquel elle recommença sa manœuvre. Elle enleva des pierres de 3 à 4 millimètres de diamètre qu'elle mit de côté et découvrit l'ouverture circulaire de son terrier, à 25 centimètres environ de la chenille. Elle en retira des graviers qu'elle allait prendre de plus en plus bas jusqu'à une profondeur qui l'obligeait à disparaître complètement sous terre. Tout à coup, elle parut se rappeler l'existence de la chenille car elle partit brusquement dans sa direction. Après une ou deux erreurs elle la trouva et revint à son travail. Elle se remit à l'œuvre et, après quelques secondes, le travail étant terminé, elle alla droit à la chenille qu'elle souleva en se mettant à califourchon et s'avança directement vers le terrier. Elle la laissa tomber à 1 centimètre de l'ouverture, regarda le trou, se retourna vers sa victime, plongea son abdomen dans le terrier, saisit la chenille par la tête et l'entraîna. La chenille rigide, en dépassant le bord pic bascula et commença à descendre. l'abdomen pointé vers le ciel. La descente fut rapide et le dernier segment disparut. Moins de deux minutes plus tard, l'Ammophile reparais-

sait. Elle prit des pierres qu'elle paraissait trier parmi d'autres à peu près semblables et les fit tomber dans le terrier qu'elle combla peu à peu. Enfin elle couvrit l'ouverture de sable fin qu'elle aplanit, ratissa, prit son vol et disparut.

Je n'ai pensé à décrire cette scène qu'à cause de l'état particulier de raideur de la chenille paralysée. Je n'ai lu nulle part que les proies de cet ordre fussent non seulement immobilisées mais rendues rigides par l'inoculation du venin. Je me les représentais en état de paralysie flasque et non tétanisées.

Un second fait m'a frappé : quand le chasseur est arrivé avec sa proie il a parcouru le terrain sans paraître savoir exactement où il devait abandonner son fardeau. Il finit par le laisser à environ 25 centimètres de son terrier à la recherche duquel il se mit immédiatement. Tout cela n'a rien qui puisse étonner, mais ce qui m'a surpris c'est qu'au cours de sa recherche, pendant qu'il portait la chenille, il n'ait jamais voulu pénétrer dans la zone d'ombre projetée par les hêtres sur une partie du terrain. Toutes les fois qu'il arrivait à l'ombre il faisait volte face et s'en éloignait.

Si l'insecte se rappelle avoir creusé son terrier en plein soleil, il est admissible qu'il ne cherche ensuite que sur les surfaces insolées. Mais la topographie locale n'est pas changée par une variation dans l'intensité de l'éclairage ; et la mémoire de l'Ammophile étant apparemment visuelle que viendrait faire ici une différence en moins dans la lumière.

Comment se comporterait-elle si l'ombre, pendant son absence, avait recouvert le terrier ou si l'observateur à l'aide d'un écran avait provoqué le même phénomène ?

## Recherches biologiques et expérimentales sur les ascomycètes de Lichens

Thèse de Doctorat de R. WERNER

Préparateur à l'Institut Botanique de la Faculté des Sciences de Strasbourg.

### Analyse.

La question si controversée de la dualité lichénique va s'éclairer d'un jour nouveau qui jette une lumière plus vive sur la nature complexe de ces êtres énigmatiques : les Lichens.

Les expériences de Werner ont porté sur :

*Gyrophora erosa* Ach. ;

*Xanthoria parietina* L. ;

*Parmelia* sp. ;

*Sticta pulmonacea* Ach. ;

*Ramalina fralinea* L. ;

*Usnea florida* L. ;

*Cladonia squamosa* Hfm. ;

*Cladonia coccifera* Schaer. ;

*Baeomyces roseus* Pers.

et quelques espèces voisines dont les cultures ont péri dans un délai plus ou moins court.

Ces cultures ont été faites sur divers milieux, en absence totale de gonidies. La plupart ont été suivies pendant un an et même jusqu'à deux ans et demi. Certaines ont donné des organes reproducteurs sous la forme de conidies.

Un fait nouveau devient ainsi absolument démontré dans des conditions spéciales, le champignon du lichen peut vivre et se reproduire seul.